L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 JUILLET 1863

BUREAUX: No. 78 rue de Chartres. — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE ORLEANS
MARDI MATIN, 7 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. Scott, à la boutique, dans la rue des Magasins, No 56—épiceries, provisions, confiserie, ustensiles, &c.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, à son marché d'encan, rue de Chartres—Grande vente de marchandises sèches.

Par R. Scott & Co, à leurs salles d'encan, rue de la Nouvelle Levée—Grande vente de marchandises sèches.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures et demie, au pont du 1er juillet—farine et pommes sèches.

Par J. P. Bohreau, à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier—Jambons, farine et liqueurs.

Nouvelles du Nord

De cinq jours plus récentes.

ARRIVEE DU STEAMER *LOCUST POINT*.

PASSAGE DU POTOMAC PAR L'ARMEE DE LEE.

LE CORPS DE EWELL EN PENNSYLVANIE.

Destruction de 40 navires par un corsaire devant le port de New York.

Sortie d'un corsaire du port de Boston.

Le steamer *Locust Point*, parti de New York le 27, est arrivé cette nuit à minuit. L'heure avancée à laquelle nous avons reçu nos journaux ne nous permet de donner qu'une partie des nouvelles.

Nous empruntons du *Courrier des Etats Unis* du 27 juin le résumé et les dépêches qui suivent.

Bien que la lenteur de la marche des confédérés en Pennsylvanie semble donner raison à ceux qui voient une feinte dans l'invasion de cet Etat, l'agitation ne s'est calmée ni à Philadelphie, ni à Harrisburg, ni à Pittsburg. Il est certain que le général Ewell s'est établi, du moins momentanément, à Shippensburg, car on a de lui un ordre défendant aux marchands de latville sous des peines sévères, de vendre des liqueurs à ses soldats. De son côté, le maire de Harrisburg a pris la même précaution et fait fermer toutes les boutiques de liqueurs de la ville.

Jugeant qu'il n'était pas en force pour résister aux récessionnistes, dont il a évalué le nombre à dix mille, le général Knipe a évacué Carlisle avant hier soir et s'est ainsi replié sur les hauteurs de la rive droite de la Susquehanna, en face de Harrisburg. C'est probablement les sécessionnistes qui occupent Carlisle hier matin, car ce communications télégraphiques avec cette localité ont été plusieurs fois interrompues.

Ce qui retarde beaucoup, dit-on, la marche des confédérés, c'est qu'ils viennent toutes les fermes pour y saisir les chevaux et monter leur infanterie.

On n'est pas inquiète qua a occupé McConnellsburg, mais le général Jones. On télégraphie de Harrisburg:

" Le gouverneur Curtin a reçu de l'opérateur de McConnellsburg une dépêche portant que les sécessionnistes de Lumberland sont en ligne avec de l'artillerie et de la cavalerie, après une vive escarmouche avec des troupes de Milroy, ils les ont chassées de la place et l'ont occupée. Milroy se prépare à chasser les séparatistes à son tour, et on attend un combat d'un moment à l'autre. Les forces en ne sont pas très fortes dans les deux camps, mais on sait la quelques-unes des meilleures troupes."

Un petit corps de milices qui se trouvait à McConnellsburg n'a pas fait aussi bonne contenance que les soldats de Milroy. " Il a fui précipitamment, dit une dépêche, mais on espère que les milices se concentreront mieux ailleurs.

Pittsburg est mis en état de défense avec autant d'activité que Harrisburg. Voici les renseignements donnés par le télégraphe à ce sujet :

" Philadelphie, 26 juin.

" L'agitation ne se calme pas à Pittsburg. On organise rapidement des forces dans le département du Monongahela pour la défense de l'Etat. Les restes de l'armée de Milroy à Bloody Run complètement pitoyable. Milroy lui-même est, ces forces combinées du Sud ne pourraient s'emparer de Pittsburg ; il leur faudrait se battre pendant des milles dans les tranchées, entre des forts, au milieu de fossés à tirailleurs. Les rues sont remplies de gens qui font l'exercice toute la journée.

C'est évidemment dans le Maryland que se trouve le nœud de la situation, et c'est précisément de cette région qu'il n'est venu hier aucune nouvelle. Le télégraphe a-t-il été coupé, ou bien est-il resté silencieux parce qu'il n'a rien à dire ? C'est ce qu'on ne tardera sans doute pas à apprendre.

La plupart des journaux acceptent comme vraie l'hypothèse que Lee a passé de sa personne sur la rive gauche du Potomac.

Les Corsaires.

Le *Tacony* continue à jeter l'alarme sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, dont les pêcheurs n'avaient jamais été inquiétés dans leurs travaux depuis la guerre de 1812. Mardi, le dernier a incendié le schooner *Wanderer*, et le soir de ce jour on a aperçu dans les mêmes parages un steamer à roues ou feu. Jeudi, on a signalé à 30 milles au sud de Yarmouth (Nouvelle Ecosse) un grand trois-mats en flammes. Le même jour on a entendu une forte canonnade à 25 milles de Chatham, ce qui fait supposer qu'un combat a peut-être été livré entre le *Tacony* et une canonnière des Etats-Unis.

A Boston, les présidents des compagnies d'assurance et plusieurs négociants ont offert une prime de $10,000 à qui capturera le *Tacony*. Ils doivent armer eux-mêmes un steamer pour courir sus au corsaire.

" Harrisburg, 26 juin.

" Tous les cabarets ont été fermés ce matin conformément à l'ordonnance du maire. De nombreux réfugiés continuent à arriver de la vallée. On ne sait pas si les confédérés ont occupé ou non Carlisle.

" Le gouverneur, avec l'autorisation du département de la guerre, va lancer une proclamation qui sera publiée demain, appelant aux armes 50,000 miliciens qui serviront trois mois pour la défense de l'Etat. Les contributeurs pour chaque comté seront désignés.

Le général W. F. Smith a été nommé commandant des troupes stationnées à Bloody Run, à la place du général Milroy.

" Les Reserves Grises, de Philadelphie, s'en iront aujourd'hui.

" Le général Dana a été nommé commandant des défenses de Philadelphie.

" Washington, 26 juin

" Il n'y a pas eu d'alarme ni d'agitation ici, comme on l'a dit. Il n'y a pas de Confédérés sur le haut Potomac de ce côté-ci de Harper's Ferry. Les autorités trouvent que tout marche à souhait.

Caroline du Nord.

Newbern 23 juin.

Aussitôt que le général Foster eut connaissance du mouvement en avant de Lee, il commença à prendre ses propres dispositions, à faire des arrangements pour l'embarquement, à destination du fort Monroe, de toutes ses forces valides.

Le général Dix pourra les employer, soit à prendre Richmond, soit à aider à repousser l'invasion confédérée, suivant qu'il le jugera à propos.

Nos amis, depuis la réception de ces nouvelles, sont couverts de mises mouvantes de troupes qui n'ont jamais été défaites, et retentissantes sont leurs cris en faveur du chef victorieux qui donnerait en vue pour la chance actuelle de les conduire dans Richmond !

Le général Franklin.

Philadelphie, 26 juin.

Le général Franklin a reçu un commandement en Louisiane, sous Banks. Il est en ville dans ce moment, et partira pour la Nlle-Orléans par le premier steamer.

Le corsaire *Tacony*.

Portland, Maine, 26 juin.

Des bâteaux-pêcheurs arrivés ici annoncent qu'un grand steamer-barque confédéré et armé de trois mâts schooner, en vue du cap au Sable, Nlle-Ecosse, brûlait les bâtiments de pêche. Ils ont rencontré le navire *Angine*, de Boston, qui a été capturé et contraint de donner une reconnaissance de $30,000. Il a ensuite gagné New-York, avec les équipages de trois bâteaux-pêcheurs incendiés.

Le blocus.

Providence (Rhode Island), 26 juin.

Un officier naval qui vient d'arriver de Wilmington, annonce que le schooner confédéré *Hattie* a été capturé samedi dernier par la canonnière des Etats Unis *Florida*. Il cherchait à forcer le blocus et à prendre la mer avec une cargaison de thérébentine, de coton et de résine.

Le *Herald* rapporte que le *Banshe*, le plus fin voilier des bâtiments qui forcèrent le blocus, a été brûlé au cap Fear River, au moment où il allait mettre à la voile avec une cargaison de coton et de thérébentine.

L'*Eugénie* a forcé le blocus dans la nuit du 19.

Les Confédérés en Pennsylvanie.

Harrisburg [Pa.], 26 juin, 11 h. du soir

Les forces confédérées qui ont occupé Gettysburg aujourd'hui forment la division du général Early, appartenant au corps de Longstreet. C'est le deuxième corps que l'on suppose avoir traversé le Potomac.

On croit que les troupes de Longstreet ont traversé au gué de Shepardstown.

Des centaines de chevaux arrivent par les ponts de la Susquehanna, suivis d'hommes, de femmes et d'enfants, habitants de la vallée du Cumberland auxquelles ils se défendre.

Le gouverneur Curtis a reçu avis que les séparatistes avaient occupé Gettysburg aujourd'hui, avec dix régiments d'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie.

L'opérateur à Gettysburg, pendant qu'on envoyait une dépêche au général Couch, a été obligé de décamper avant de la terminer, pour éviter d'être d'être fait prisonnier.

On croit que cette force a l'intention de couper le chemin de fer Northern Central, soit à Hanover Junction, soit à York, situé à 30 mil les environ.

Le gouverneur a également reçu avis que les confédérés sont maîtres de tous les passages de South Mountain.

Harrisburg, 26 juin.

Le général Ewell, en entrant à Chambersburg, a publié l'ordre suivant :

{ Quartier-général du 2e corps d'armée de la Virginie septentrionale, 22 juin. { Chambersburg, 23.

ORDRES GÉNÉRAUX

I—La vente de liqueurs enivrantes à ce corps, sans permission écrite d'un major-général, est strictement prohibée.

II. Les personnes ayant des liqueurs en leur possession sont requises de donner avis de ce fait au prévôt-marshal ou au plus prochain officier général, en indiquant la quantité et l'espèce, afin qu'une garde puisse être placée pour empêcher les hommes de s'en procurer.

III. Toute violation à ces ordres sera punie de confiscation.

IV. Les citoyens du pays à travers lequel l'armée pourra passer, qui ne sont pas au service ni hostile, sont invités à s'abstenir de tout acte d'hostilité, sauf de quoi ils seront punis d'une manière sommaire. Une prompte obéissance aux demandes des autorités militaires, servira à diminuer les rigueurs de la guerre.

Par ordre du Lieut.-gén. R. S. EWELL.

Harrisburg, 26 juin.

Lorsque la division Rhodes, du corps d'Ewell, arriva à Chambersburg, l'opérateur du télégraphe ne put pas s'échapper. Il est demeuré là jusqu'à mercredi, où il parvint à se sauver par la voie de London jusqu'au chemin de fer pennsylvanien. Il est arrivé ici aujourd'hui.

Les confédérés étaient au nombre de 12,000 hommes, avec un long convoi de wagons et d'ambulances. Tous les officiers portaient des uniformes neufs, qui sans doute avaient été envoyés à Hagerstown par des partisans des confédérés, en prévision de leur arrivée.

Quand l'opérateur a quitté Chambersburg, la division du général Johnson, appartenant au corps de Ewell, se trouvait à six milles de la ville. Les soldats croient qu'on les conduit à Harrisburg, et ils se montrent très curieux de savoir à quelle distance cette ville se trouve.

L'ennemi n'a fait aujourd'hui aucun effort pour occuper Carlisle, bien qu'il se trouve campé à moins de quatre milles de la ville.

Il a plu toute la journée et la rivière hausse.

L'invasion.

Philadelphie, 27 juin — L'*Inquirer* a la dépêche suivante :

Bloody Run, 26 juin, 9 heures P. M. Le général Milroy est parti pour Baltimore laissant son commandement au général Porter. Les rebelles sont encore McConnellsburg et retraité vers Chambersburg

Une reconnaissance a prouvé que la force rebelle à Mc Connellsburg, se composait de 1200 hommes avec une section d'artillerie. Les éclaireurs rapportent qu'il y a deli infanterie rebelle à 10 milles au delà du côté de Hancock.

Harrisburg 27 juin—Une dépêche de Hanover Junction porte :

Les piquets rebelles sont à 7 milles de Hanover Junction.

Le régiment du colonel Jennings des milices de la Pennsylvanie, a été mis en déroute par les rebelles et 40 miliciens ont été faits prisonniers.

La troupe de Curtin est en une escarmouche hier et est perdu 7 hommes.

Les autori és comptent que les ponts sur le chemin central du Nord seront détruits aujourd'hui et que toute communication sera coupée avec Baltimore.

L'armée du Potomac en mouvement.

Quartier général de l'armée du Potomac } Samedi, 27 juin. }

L'armée du Potomac est en mouvement et sera bientôt sur le front et au nord de Baltimore.

Les forces parties ont rendu les chemins si mauvais que les mouvements sont nécessairement lents.

DERNIERES NOUVELLES.

Des sommaires du matin.

Le contre-amiral Caleb Cushing

Portland, Me, samedi 27.

Le contre de la douane, *Caleb Cushing* est parti hier soir avant l'arrivée du lieutenant *Morryman* qui devait en prendre le commandement. Il paraît immédiatement à bord d'un des steamers envoyés à la poursuite du *Cushing* qui a tiré six coups de canon sur steamers *Chesapeake* et *Forest City*. L'engagement continue et de la ville on peut entendre distinctement la canonnade.

Une autre dépêche de Portland de même date, dit que le *Caleb Cushing*, commandé par e lieutenant Davenport est parti sans ordre de gouvernement qui était arrivé le 26 pour prendre la place du capitaine Clark, démis.

Boston Journal et le *Chesapeake*, steamers rapides, prennent des troupes pour se mettre en chasse.

Le *Caleb Cushing* a atteint vue de Yobsetta toire à 11 he res avant midi, à 20 milles de distance.

Le contre a envoyé un boulet au *Forest City*, et un engagement a lieu maintenant entre le *Caleb Cushing*, le *Forest City* et le *Chesapeake*.

Une dépêche spéciale qui nous est adressée par notre correspondant de New York, dit

Le *Caleb Cushing* a été capturé. On a entendu une lourde explosion et l'on suppose qu'il a sauté.

Mouvements des généraux Lee et Bragg.

Nous trouvons ce qui suit dans le *Journal of Commerce* du 27 :

Une dépêche de Washington, datée de mercredi 24, et reçue à Baltimore dit :

" 20,000 hommes de l'armée de Bragg sont à Richmond pour y tenir garnison.

La lettre dit encore

Le général Lee a toute son armée, composée de 125,000 hommes, dans le voisinage immédiat du Potomac. Bragg doit se charger de Richmond pendant que Lee se chargera de Washington.

Richmond a été renforcé de 19.

Marché monétaire de New York.—

Lor etant, le 26, à 141 1/4 à 141 3/4 ; le 27 au matin à 145 1/2.

Révocation partielle de l'ordre No 18.

OFFICIEL.

Quartier général des défenses de la Nouvelle Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 6 juillet 1863

ORDRES GENERAUX No 21.

Toute la partie de l'ordre général No 18, qui défend aux citoyens paisibles de sortir après 9 heures du soir, est révoquée, pourvu qu'ils ne forment pas des groupes au delà de trois personnes.

Par ordre du Brig. Gén. W. H. EMORY.
WM. D. SMITH, lieut. colonel A. A. A. G.

FAITS DIVERS.

—La compagnie de Madagascar, autorisée par un récent décret, vient de faire partir une mission chargée d'explorer la vallée supérieure de la Betsiboka. Le but principal de cette mission, composée exclusivement d'hommes spéciaux, elle s'est munie à l'avance de toutes les ressources dont la science dispose aujourd'hui. Une partie de l'personnel s'est embarquée le 19 à Marseille ; le reste est parti le 28 avec M. Lambert, envoyé de Radama II auprès de l'Empereur des Français. En quittant Suez, la mission touchera à la Réunion, d'où elle se rendra à Madagascar dans le courant de juillet.

—*Le Journal du Havre* raconte l'anecdote qui suit

On parle dans certains cercles de Paris d'une mésaventure électorale dont le héros appartient..... devinez à quel département. Ce candidat, soi disant libéral, comprenant l'élection à la mode anglaise, payait de sa personne et n'épargnait pas dans ses tournées rurales les attaques contre son concurrent, et naturellement les promesses aux électeurs. Le jour arrivait où l'on allait au scrutin en cabriolet, inspectant les amches, distribuant des poignées de main.

" Certaine jours de pérégrinations, il remarqua sur son passage quelques signes d'étonnement, il pensa que peut-être ses visites, lorsque en sortant d'une maison où il avait recharité le zèle récaleitrant d'un électeur, il aperçut plantées derrière son cabriolet cinq ou six personnes dans l'attitude de chrétien qui lisent une affiche. Il regarde et s'aperçoit avec stupeur que cette affiche annonçait en grosses lettres la candidature de son rival, auquel il avait servi bien malgré lui d'agent propagandiste.

" Le malencontreux placard avait été apposé dès le matin par un plaisant derrière la voiture, et le candidat s'était trouvé promener à son insu, en quelques sept heures, dans les communes qu'il avait parcourues, les flancs de son adversaire à lui-même préféré.

Le *Journal de Charleston* rapporte un fait d'incroyable crédulité. Lundi dernier, dit il, une femme C....., d'Olié, sur le conseil d'un empirique, a pris dans son four, aussitôt après le cuisson de son pain, un bain de vapeur aromatisé avec des feuilles de boldeau, religieusement ramassées, selon les prescriptions, le jour de la Pentecôte. Après qu'une paillasse eut été disposée dans le four et que la dame C..... se fût déshabillée, elle monta bravement chercher le remède à ses rhumatismes. Elle l'y trouva, en effet, mais lorsque, après 10 minutes d'essai de cette singulière médication, l'empirique et le mari se décidèrent à la détourner, la pauvre femme était cuite.

Le justice informera sans doute sur ce fait.

Nouvelles importantes.

Extraites du *Mobile News* du 29 juin.

La capture de l'*Atlanta*.

NOUVELLES DE RICHMOND.

MARCHE DES FEDERAUX DANS LA PENINSULE.

Invasion du Maryland et de la Pennsylvanie.

Entrée de Morgan dans le Kentucky.

Incursion de guérillas dans l'Indiana.

Bruit d'une grande bataille dans le Tennessee.

Le *Picayune* a reçu le *Mobile Evening News* du 29 juin qui contient les nouvelles suivantes :

Savannah, 26 juin.—Des lettres écrites par les officiers du steamer *Atlanta* et reçues par parlementaire disent que deux bombes de 15 pouces ont broyé le côté de tribord, et qu'une d'elles a démoli la cabine des pilotes en blessant les deux pilotes. Le bâtiment s'est échoué et on a été dans l'impossibilité de placer un seul canon en position pour tirer. Il ne restait plus qu'à se rendre. Les pertes ont été de un tué, 8 sérieusement et 10 légèrement blessés. Aucun officier, sauf les pilotes, n'a été sérieusement blessé. Les prisonniers ont été conduits à Port Royal et envoyés au Nord le 19 courant.

Richmond, 26 juin.—On a reçu avis que trois régiments de cavalerie fédérale, avec deux obusiers, sont partis hier soir de la station Tunstall. Ils ont paru ce matin dans le comté de Hanover et ont tiré sur le train de matériel du chemin de fer central. Le mécanicien a rebroussé chemin et a pu échapper avec le train. Les fédéraux ont passé sous le chemin central et retournèrent sans doute à Ashland sur le chemin de Fredericksburg, à 10 ou 12 milles de Richmond.

Les fils télégraphiques ont été coupés ce matin. Les ponts sur les deux chemins sont gardés par de l'infanterie.

Richmond, 26 juin—Les fédéraux ont gagné le pont de South Anna [à 25 milles de Richmond] sur le chemin central à 2 heures. Les gardes à cheval et une dépêche dit que le combat continue. Le télégraphe fonctionne bien sur le chemin de Fredericksburg jusqu'à la jonction [à 23 milles de Richmond.]

L'ennemi a brûlé des granges et essayé de détruire les récoltes sur sa route. Il a pris des chevaux et divers objets. La probabilité de l'approche des fédéraux n'a occasionné aucune appréhension. Les citoyens sont tranquilles et prêts à l'événement.

Le chemin de Fredericksburg est libre depuis hier soir. Le train est arrivé en matin à 7 heures de Taylorsville. Nous apprenons qu'un corps de fédéraux a traversé le chemin dans la direction du canal. Avant de brûler le pont, l'ennemi a détruit la voie près de Hanover Courthouse et s'est ensuite retiré du coté du pont qui est le même côté du canal. Il y a eu combat le matin de Fredericksburg, mais apprenant qu'il y avait là des troupes confédérées, il est retourné à Hanover Courthouse.

On rapporte qu'il n'y avait hier que deux canonnières à la Maison Blanche. On ne voit pas de fédéraux.

Richmond, 26 juin—Nous avons que 80 hommes à South Anna sur le chemin Central. Les Fédéraux, au nombre de 1500, avec deux canons, ont attaqué à 2 heures et ont capturé une partie de la garde. Six hommes ont été tués et quatre très blessés. La résistance a été désespérée. Les Fédéraux ont alors mis le feu aux bâtiments et à la voie. Le colonel Wickham, qui brûlés en ferme et pris tous les chevaux.

Ils ont emmené le général W. H. F. Lee, qui avait été blessé à la bataille de Brandy Station. Ils ont mis leur parole non suivie blessés et sont partis pour la Maison Blanche. Ils avaient 581 mules et pris un nombre de nègres. La destruction de la voie a interrompu par des communications par chemin de fer avec la vallée.

Des personnes qui ont traversé les lignes depuis la capture de Winchester disent que la vance de Lee est à Washington une grande alarme, et que chaque homme est envoyé à la défense de la ville.

Le nombre total des prisonniers reçus de l'armée de la vallée est de 35,000. On en attend encore plusieurs milliers. On dit que le gouvernement a une balance en sa faveur de 20,000 prisonniers échangés sur parole.

Richmond, 27 juin — On a reçu au département de la guerre avis qu'une force fédérale évaluée à 30,000 hommes, sous Keys et Dix, est en marche dans la péninsule. On a lancé cette après midi une proclamation pour presser les citoyens de Richmond et les autres parties de l'Etat à hâter leur organisation militaire, afin de coopérer avec les troupes et la défense de la ville.

Le *Times* du 27 contient les télégrammes suivants

Harrisburg, 25 juin — Les rebelles occupent Greencastle avec une forte colonne. On croit que toute la force rebelle s'avance dans cette direction. Tous les préparatifs sont faits pour les recevoir.

Baltimore, 22 juin.— Il n'y a pas plus de 7 à 8,000 rebelles dans le Maryland. Il n'y a pas encore eu d'engagement. Les hauteurs de Harper's Ferry sont bien fortifiées. Le public est dans la plus profonde ignorance sur la direction prise par Lee vers le gros de son armée.

Les canonnières *Lamert Lyger* est arrivée à la forteresse Monroe avec les officiers et l'équipage de l'*Atlanta* capturés près de Savannah.

Plusieurs réclame la victoire sur Stuart dans le combat de Middleburg.

Un télégramme de Louisville du 22 dit "Morgan avec 5,000 hommes a traversé le Cumberland près de Carthage hier soir."

Une dépêche de Cincinnati du 22 porte : Hier 2000 rebelles ont traversé dans l'Etat près de Leavenworth, et ont atteint Paoli. L'objet de cette incursion est de tenir les ponts sur le chemin de l'Ohio et du Mississippi.

Richmond, 27 juin.— Nous trouvons dans le *Richmond* du 24 les télégrammes suivants :

Harrisburg 23 juin.— Les rebelles ont réoccupé Chambersburg en matin. Les troupes sous Knipe qui étaient à Chambersburg ont retraite sur le corps principal.

Pinn tarch.— La cavalerie rebelle, forte de 1,000 chevaux, s'est avancée jusqu'à Scotland, à 6 milles de ce coté de Chambersburg, ce soir. L'ennemi a pillé tous les magasins à Chambersburg et à Greencastle et a entièrement tous les vivres et tout le bétail des environs.

7 heures du soir.— Nos forces se replient sur Carlisle. Les habitants se préparent à fuir à Harrisburg. Beaucoup de citoyens ont fui. Nos pauvres fermiers emmènent leurs bestiaux. Il est arrivé ce soir des charretées de réfugiés ne sachant où aller pour trouver d'asile, et sortis de la vallée avec de plus maigres ressources. Le rapports intelligibles. Il règne une grande agitation à Pittsburg. On dit ces rebelles à Uniontown à 40 milles de là. Toutes les affaires sont suspendues et les citoyens travaillent aux retranchements.

Baltimore, 24 juin—Les forces de Ewell, au nombre de 35 000 à 40,000 hommes, sont dans la vallée de Boonesboro; On n'a aucun rapport sur les mouvements de l armée de Hooker.

Richmond, 29 juin—On n'a pas eu de nouvel les hier soir ni ce matin de Peninsula City. Tout est tranquille.

Des journaux de Philadelphie du 25 et de Conneleburg du 24 disent que l'agitation sur la frontière ne s'apaise pas, et que les affaires sont mortes. On désespère de récolter la moisson.

Les rebelles inondent le comté de Franklin. Dans d'énormes arrivée ce matin rapportent que tout le corps du général Ewell est en Pennsylvanie. Les rebelles étaient en force à Mechanicsburg et Harrisburg dans la soirée du 24.

La ville a été dans une grande agitation toute la journée. Les rebelles avancent rapidement dans cette direction, en force considérable, et sont à 12 milles de Carlisle. A minuit les rebelles étaient à 24 milles de Harrisburg. Les compagnies de réserve des Grey de Philadelphie sont toujours ici, mais refusent de s'enrôler.

Jackson, 29 juin—Il n'y a rien de nouveau de Vicksburg. Les incursionistes fédéraux rôdent par en bas sans être inquiétés. Il est arrivé aujourd'hui 39 wagons fédéraux capturés. Il y a dans le nombre une pharmacie ambulante.

Le *Mississippian* est opposé à ce qu'on envoie des prisonniers à Richmond pour y être échangés.

Jackson, 28 juin—Il y a absence complète de nouvelles et on n'entend pas un coup de canon à Vicksburg. Il nous arrive des rapports très encourageants sur les récoltes de grain dans le nord de l'Etat. Toute la moisson est sauvée et la farine de blé nouveau se vend à Grenada à $12 le baril. Le thermomètre est à 97 degres.

Bruit de bataille dans le Tennessee.

L'*Atlanta Confederacy* du 27 dit : Nous entendons parler d'un engagement général qui aurait eu lieu hier à Shelbyville. Nous ne pouvons obtenir de détails et tout ne pouvons assurer si l'engagement a réellement eu lieu. Le rapporteur de la presse à Shelbyville a gardé le silence depuis quelques jours, sans doute parce que Bragg a intercepté l'envoi des dépêches.

Nous n'avons pu, dit l'*Appeal*, apprendre rien de ce qui s'est fait depuis jeudi matin, moment où nos troupes à Wartrace se mettaient en marche vers le front des lignes et s'attendaient à une bataille.

Arrivée du navire de guerre Pizarro —Le steamer de guerre espagnol *Pizarro* est arrivé à la Quarantaine. Ce steamer vient de la Havane, ce qui le fera sans doute retenir dix jours en quarantaine.

Bains — Le bel établissement de bains situé rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe, vient d'être complètement restauré et est maintenant ouvert au public. Voir aux annonces.

Musique— Nous avons reçu de M. Louis Grunewald, éditeur de musique, 26 rue de Chartres, une jolie romance intitulée "Aime-moi" dédiée à Mlle M. L. Durand, et dont les paroles sont de Mlle A. D. B. et la musique de M. E. Bischoff.

Le siège de Vicksburg.

SITUATION DES CHOSES.

Impossibilité d'une prise par assaut.

Rapport fédéraux.

Nous trouvons dans les journaux du Nord diverses correspondances sur les opérations des armées belligérantes dans l'Ouest et principalement sur les sièges de Vicksburg et de Port Hudson. Nous reproduisons de ces correspondances, dont quelques unes sont adressées de Memphis, les passages qui sont de nature à exciter l'intérêt de nos lecteurs, sans rien taire de ce qui peut servir à mettre en relief l'esprit ou la pensée des écrivains.

De Memphis du 12 au 15 juin

Les lettres que nous avons reçues de Vicksburg s'accordent toutes à dire qu'on n'attend plus la reddition de cette ville que des privations et des souffrances de la garnison rebelle. Toutes les nouvelles mises en circulation par la presse du Nord sur la prise des travaux et des fortifications sont de pures inventions pour produire de l'effet, la vérité simple est que nous ne nous sommes emparés d'aucun des travaux de défense depuis que notre armée a pris position devant la ville.

Les travaux de Walnut Hill occupés maintenant par le général Steele, ont été abandonnés et nous les avons pris après la retraite volontaire de l'ennemi. Il y a 2 pouces un mois rendre. Les pertes ont été d'un tué, 8 sérieusement et 10 légèrement blessés. Aucun officier, sauf les pilotes, n'a été sérieusement blessé. Les prisonniers ont été conduits à Port Royal et envoyés au Nord le 19 courant.

Richmond, 26 juin.—On a reçu avis que trois régiments de cavalerie fédérale, avec deux obusiers, sont partis hier soir de la station Tunstall. Ils ont paru ce matin dans le comté de Hanover et ont tiré sur le train de matériel du chemin de fer central. Le mécanicien a rebroussé chemin et a pu échapper avec le train. Les fédéraux ont passé sous le chemin central et retournèrent sans doute à Ashland sur le chemin de Fredericksburg, à 10 ou 12 milles de Richmond.

Les fils télégraphiques ont été coupés ce matin. Les ponts sur les deux chemins sont gardés par de l'infanterie.

Richmond, 26 juin—Les fédéraux ont gagné le pont de South Anna [à 25 milles de Richmond] sur le chemin central à 2 heures. Les gardes à cheval et une dépêche dit que le combat continue. Le télégraphe fonctionne bien sur le chemin de Fredericksburg jusqu'à la jonction [à 23 milles de Richmond.]

L'ennemi a brûlé des granges et essayé de détruire les récoltes sur sa route. Il a pris des chevaux et divers objets. La probabilité de l'approche des fédéraux n'a occasionné aucune appréhension. Les citoyens sont tranquilles et prêts à l'événement.

Le chemin de Fredericksburg est libre depuis hier soir. Le train est arrivé en matin à 7 heures de Taylorsville. Nous apprenons qu'un corps de fédéraux a traversé le chemin dans la direction du canal. Avant de brûler le pont, l'ennemi a détruit la voie près de Hanover Courthouse et s'est ensuite retiré du coté du pont qui est le même côté du canal. Il y a eu combat le matin de Fredericksburg, mais apprenant qu'il y avait là des troupes confédérées, il est retourné à Hanover Courthouse.

On rapporte qu'il n'y avait hier que deux canonnières à la Maison Blanche. On ne voit pas de fédéraux.

Richmond, 26 juin—Nous avons que 80 hommes à South Anna sur le chemin Central. Les Fédéraux, au nombre de 1500, avec deux canons, ont attaqué à 2 heures et ont capturé une partie de la garde. Six hommes ont été tués et quatre très blessés. La résistance a été désespérée. Les Fédéraux ont alors mis le feu aux bâtiments et à la voie. Le colonel Wickham, qui brûlés en ferme et pris tous les chevaux.

Ils ont emmené le général W. H. F. Lee, qui avait été blessé à la bataille de Brandy Station. Ils ont mis leur parole non suivie blessés et sont partis pour la Maison Blanche. Ils avaient 581 mules et pris un nombre de nègres. La destruction de la voie a interrompu par des communications par chemin de fer avec la vallée.

Des personnes qui ont traversé les lignes depuis la capture de Winchester disent que la vance de Lee est à Washington une grande alarme, et que chaque homme est envoyé à la défense de la ville.

Le nombre total des prisonniers reçus de l'armée de la vallée est de 35,000. On en attend encore plusieurs milliers. On dit que le gouvernement a une balance en sa faveur de 20,000 prisonniers échangés sur parole.

Richmond, 27 juin — On a reçu au département de la guerre avis qu'une force fédérale évaluée à 30,000 hommes, sous Keys et Dix, est en marche dans la péninsule. On a lancé cette après midi une proclamation pour presser les citoyens de Richmond et les autres parties de l'Etat à hâter leur organisation militaire, afin de coopérer avec les troupes et la défense de la ville.

Le *Times* du 27 contient les télégrammes suivants

Harrisburg, 25 juin — Les rebelles occupent Greencastle avec une forte colonne. On croit que toute la force rebelle s'avance dans cette direction. Tous les préparatifs sont faits pour les recevoir.

Baltimore, 22 juin.— Il n'y a pas plus de 7 à 8,000 rebelles dans le Maryland. Il n'y a pas encore eu d'engagement. Les hauteurs de Harper's Ferry sont bien fortifiées. Le public est dans la plus profonde ignorance sur la direction prise par Lee vers le gros de son armée.

Les canonnières *Lamert Lyger* est arrivée à la forteresse Monroe avec les officiers et l'équipage de l'*Atlanta* capturés près de Savannah.

Plusieurs réclame la victoire sur Stuart dans le combat de Middleburg.

Un télégramme de Louisville du 22 dit "Morgan avec 5,000 hommes a traversé le Cumberland près de Carthage hier soir."

Une dépêche de Cincinnati du 22 porte : Hier 2000 rebelles ont traversé dans l'Etat près de Leavenworth, et ont atteint Paoli. L'objet de cette incursion est de tenir les ponts sur le chemin de l'Ohio et du Mississippi.

Richmond, 27 juin.— Nous trouvons dans le *Richmond* du 24 les télégrammes suivants :

Harrisburg 23 juin.— Les rebelles ont réoccupé Chambersburg en matin. Les troupes sous Knipe qui étaient à Chambersburg ont retraite sur le corps principal.

Pinn tarch.— La cavalerie rebelle, forte de 1,000 chevaux, s'est avancée jusqu'à Scotland, à 6 milles de ce coté de Chambersburg, ce soir. L'ennemi a pillé tous les magasins à Chambersburg et à Greencastle et a entièrement tous les vivres et tout le bétail des environs.

7 heures du soir.— Nos forces se replient sur Carlisle. Les habitants se préparent à fuir à Harrisburg. Beaucoup de citoyens ont fui. Nos pauvres fermiers emmènent leurs bestiaux. Il est arrivé ce soir des charretées de réfugiés ne sachant où aller pour trouver d'asile, et sortis de la vallée avec de plus maigres ressources. Le rapports intelligibles. Il règne une grande agitation à Pittsburg. On dit ces rebelles à Uniontown à 40 milles de là. Toutes les affaires sont suspendues et les citoyens travaillent aux retranchements.

Baltimore, 24 juin—Les forces de Ewell, au nombre de 35 000 à 40,000 hommes, sont dans la vallée de Boonesboro; On n'a aucun rapport sur les mouvements de l armée de Hooker.

Richmond, 29 juin—On n'a pas eu de nouvel les hier soir ni ce matin de Peninsula City. Tout est tranquille.

Des journaux de Philadelphie du 25 et de Conneleburg du 24 disent que l'agitation sur la frontière ne s'apaise pas, et que les affaires sont mortes. On désespère de récolter la moisson.

Les rebelles inondent le comté de Franklin. Dans d'énormes arrivée ce matin rapportent que tout le corps du général Ewell est en Pennsylvanie. Les rebelles étaient en force à Mechanicsburg et Harrisburg dans la soirée du 24.

La ville a été dans une grande agitation toute la journée. Les rebelles avancent rapidement dans cette direction, en force considérable, et sont à 12 milles de Carlisle. A minuit les rebelles étaient à 24 milles de Harrisburg. Les compagnies de réserve des Grey de Philadelphie sont toujours ici, mais refusent de s'enrôler.

Jackson, 29 juin—Il n'y a rien de nouveau de Vicksburg. Les incursionistes fédéraux rôdent par en bas sans être inquiétés. Il est arrivé aujourd'hui 39 wagons fédéraux capturés. Il y a dans le nombre une pharmacie ambulante.

Le *Mississippian* est opposé à ce qu'on envoie des prisonniers à Richmond pour y être échangés.

Jackson, 28 juin—Il y a absence complète de nouvelles et on n'entend pas un coup de canon à Vicksburg. Il nous arrive des rapports très encourageants sur les récoltes de grain dans le nord de l'Etat. Toute la moisson est sauvée et la farine de blé nouveau se vend à Grenada à $12 le baril. Le thermomètre est à 97 degres.

Bruit de bataille dans le Tennessee.

L'*Atlanta Confederacy* du 27 dit : Nous entendons parler d'un engagement général qui aurait eu lieu hier à Shelbyville. Nous ne pouvons obtenir de détails et tout ne pouvons assurer si l'engagement a réellement eu lieu. Le rapporteur de la presse à Shelbyville a gardé le silence depuis quelques jours, sans doute parce que Bragg a intercepté l'envoi des dépêches.

Nous n'avons pu, dit l'*Appeal*, apprendre rien de ce qui s'est fait depuis jeudi matin, moment où nos troupes à Wartrace se mettaient en marche vers le front des lignes et s'attendaient à une bataille.

Arrivée du navire de guerre Pizarro —Le steamer de guerre espagnol *Pizarro* est arrivé à la Quarantaine. Ce steamer vient de la Havane, ce qui le fera sans doute retenir dix jours en quarantaine.

Bains — Le bel établissement de bains situé rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe, vient d'être complètement restauré et est maintenant ouvert au public. Voir aux annonces.

Musique— Nous avons reçu de M. Louis Grunewald, éditeur de musique, 26 rue de Chartres, une jolie romance intitulée "Aime-moi" dédiée à Mlle M. L. Durand, et dont les paroles sont de Mlle A. D. B. et la musique de M. E. Bischoff.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour de Cde. Dimanche.—Environ cinq cents